

## Elles ont marché *sous* la lune

Fiction radiophonique et scénique sous casques  
à partir de 11 ans  
Création Janvier 2025



*Poppy Northcut*

[diffusion@labalbutie.com](mailto:diffusion@labalbutie.com)  
[www.labalbutie.com](http://www.labalbutie.com)

## Sommaire

- pages 3-4 : Présentation du projet de création
- page 5 : Distribution, production
- page 6 : calendrier, conditions générales de tournée, actions culturelles
- pages 7-8 : Note d'intention
- page 9 : Note sur le dispositif sonore
- pages 10-11 : Présentation de la Compagnie La Balbutie
- pages 12 à 14 : Biographies de l'équipe de création

## Présentation du projet

C'est un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité.  
Et pour la femme ?

Elles sont nombreuses à être restées arrimées au sol quand les fusées décollaient, la tête déversée vers les étoiles, priant pour que les astronautes entrent en orbite, pour que leurs hommes rentrent sains et saufs à la maison.

Sans elles, rien n'aurait été possible, sans cette attente dévouée..., sans quelqu'un qui s'occupe de la maisonnée du héros. Ce sont les femmes, épouses, mères, filles, devenues folles d'angoisse dans l'attente du retour hypothétique des explorateurs, jouets de la conquête spatiale.

Elles sont nombreuses aussi les femmes calculatrices, ingénieures, informaticiennes, à être restées amarrées dans les salles de la NASA, à calculer, mesurer, programmer, concevoir les programmes spatiaux. Sans elles, rien n'aurait été possible, sans leur intelligence, sans leur travail acharné.

De là à les envoyer dans l'espace et la lumière... il faudra un grand pas pour l'humanité !

Dans *Elles ont marché sous la lune*, c'est Nancy qui prend le micro et raconte l'histoire. Nancy a 12 ans, adore les mathématiques et la course à pied. Le père de sa meilleure amie, Ellen, est astronaute, il s'apprête à effectuer son premier vol spatial.

Nous sommes en 1968 aux Etats-Unis.

Nancy est fascinée par ce père, cette famille incroyable qui vit dans le quartier des astronautes, tout près de la NASA, quand ses parents habitent un petit pavillon de la banlieue de Houston, Texas. Nancy et ses parents n'ont jamais franchi les limites de l'État. Si : une fois pour tremper leurs pieds dans les plages voisines de Louisiane. Mais Nancy, elle, rêve de baigner sa tête dans l'espace, de s'oublier dans l'immensité, de devenir l'une des 400 milliards d'étoiles... Elle rêve de devenir astronaute, la première femme américaine à aller dans l'espace.

Fiction radiophonique à trois voix, *Elles ont marché sous la lune*, reconstitue librement les années 1960 aux Etats-Unis et leur effervescence technologique, politique, musicale, mais aussi leur conservatisme. À travers la voix de Nancy, le spectacle suit les désirs, les questionnements et les vicissitudes d'une adolescente de 12 ans qui se rêve ailleurs. Et qui a de grands rêves pour elle et l'humanité.e...

Sur scène, trois interprètes tricotent leurs voix et leurs instruments pour raconter cette histoire. Elles sont chanteuses, comédiennes, pianiste et créatrice sonore. Jouant des anachronismes et des échos contemporains, *Elles ont marché sous la lune* est une fiction inspirée de faits réels. Car les trois interprètes, têtes chercheuses elles aussi, utilisent d'étranges machines électroniques, aux variations infinies, aux ondes mélodieuses.

S'inspirant de la recherche sonore des années 1960, le spectacle traduit musicalement la recherche spatiale de l'époque : clavier électronique, Mini-Moog, bandes magnétiques, nous font entrer dans la musique des étoiles et dans cette folle course à l'inconnu. Les instruments de musique créés alors sur mesure par des compositrices avides de liberté reflètent ici le développement de l'informatique qui contribua largement à la conquête spatiale et qui, fait méconnu, était alors essentiellement féminin.

La scénographie est composée de trois espaces perméables : la chambre-cabine de Nancy, le studio radio et la chambre des machines. Trois espaces dans lesquels gravitent les trois interprètes, enjambant parfois les trous noirs qui les séparent.

Nancy est enfermée dans sa cabine comme dans sa chambre, elle calcule, mesure et tente de s'échapper. Les litanies de chiffres et d'opérations deviennent un langage musical, une psalmodie qu'elle récite et chante pour faire advenir son rêve. Les murs transparents sont autant de tableaux sur lesquels elle écrit, dessine, calcule et autant d'obstacles à franchir pour s'échapper.

La chambre des machines, comme le ventre d'un vaisseau, est composée de claviers et d'instruments de musique électronique qui façonnent le son et se font l'écho des ordinateurs intégrés dans les modules spatiaux.

Enfin dans le studio radio se construit la fiction radiophonique en direct. La créatrice sonore fabrique les sons à partir d'objets du quotidien, des mots et mélodies des interprètes, qu'elle traite et mixe avec des archives sonores.

Les spectateurs, équipés de casques audio, sont installés comme dans un véritable centre de contrôle spatial. Ils regardent autant qu'ils écoutent cette fiction se créer en temps réel. Immergés dans le son, ils accèdent aux pensées intimes de Nancy, en même temps qu'ils assistent aux coulisses de la création sonore et aux courses effrénées de la jeune fille.

*Elles ont marché sous la lune* met en scène la quête d'une adolescente, le rêve universel d'une enfant devenue jeune femme, faisant voler en éclats les limites du genre. Sur scène, trois femmes prennent la main de Nancy et l'emmènent à la découverte des étoiles qui scintillent dans le ciel, mais aussi et surtout en elle.



*Les calculatrices humaines de la Nasa*



*Margaret Hamilton*

### **Distribution :**

Création collective dirigée par Juliette Plihon

De et avec :

- Cécile Maisonhaute : claviers, voix
- Christine Moreau : live électronique, voix
- Juliette Plihon : jeu, voix

Texte : Juliette Plihon

Accompagnement dramaturgique et mise en scène :  
Morgane Lory

Création sonore : Christine Moreau

Composition musicale : Cécile Maisonhaute

Création lumières, scénographie, costumes :  
en cours de distribution

### **Public :**

à partir de 11 ans

Représentations scolaires : collèges et lycées

### **Production :**

Une production de la **Compagnie La Balbutie**

Avec le soutien du 9-9bis à Oignies (62), du Sax à Achères (78), de l'Entre-Deux, scène de Lésigny (77), de la Direction culturelle de Gonesse (95), le Théâtre Le Hublot à Colombes (92).

Projet candidat au Dispositif Salles Mêmes de la SACEM, au Réseau La Vie devant soi (Réseau coopératif francilien de production de spectacle vivant et de réflexion autour des publics adolescents), au Réseau TRIBU JP en PACA.

Demandes en cours : Aide au projet de la DRAC IDF, Aide à la création de la Région IDF, Aide à la création du CD 77, Aide annuelle à la Résidence de création du CD 94.

### **Contact diffusion :**

Isabelle Trinquesse : [isabelle.trinquesse@free.fr](mailto:isabelle.trinquesse@free.fr) / 09 50 32 27 40

## Calendrier de création :

- *avril 2023* : résidence d'écriture, recherches dramaturgiques
- *juin 2023* : recherches sonores et scénographiques
- *octobre à décembre 2023* : finalisation de l'écriture
- *avril à décembre 2024* : répétitions (6 semaines)
- *janvier 2025* : création du spectacle

## Conditions générales de tournée

Durée prévue du spectacle : 1h

1 service de montage à J-1, démontage à l'issue de la dernière représentation

Jauge : 100 personnes en TP / 3 classes en scolaires max

Dimensions plateau minimum : 7 x 7m

4 personnes en tournée (3 depuis IDF, 1 depuis Le Mans)

Décor stocké en IDF (véhicule cie)

## Résidence d'immersion, Actions d'éducation artistique et culturelle

Dans le processus de création d'*Elles ont marché sous la lune*, la compagnie prévoit des temps de rencontres et d'actions culturelles en amont de la création afin de nourrir celle-ci et d'aller à la rencontre du public adolescent.

Ainsi dès l'année scolaire 2023-2024 et pendant l'écriture de la pièce, Juliette Plihon prendra un temps d'immersion en collège, en lien avec les professeurs de sciences : observation du groupe classe, de leur participation et de leurs questionnements.

D'autre part, des ateliers autour des stéréotypes de genre et des rôles-modèles de femmes scientifiques seront menés dans les établissements scolaires par une médiatrice culturelle et J.Plihon pendant la création et autour de la diffusion : quels rôles, attributs et freins sont attachés aux femmes et aux hommes ? A quelles personnalités s'identifier pour se construire ? Des ateliers d'écriture autour de ces parcours de vie seront menés, amenant les élèves à des temps de recherche et de production écrite collective.

Autour de la diffusion du spectacle, la compagnie proposera un cycle d'ateliers de création radiophonique aux adolescent.e.s : écriture de mini-fiction, fabrication des bruitages, enregistrement. Elle prévoit également des ateliers de sensibilisation à la thématique du spectacle : les femmes et les sciences, et plus largement les femmes dans l'Histoire. Des rencontres bord-plateau sont aussi prévues à l'issue des représentations.



## Note d'intention

*Elles ont marché sous la lune* questionne la vie des femmes coéquipières de vie, de calculs et d'exploits, dont le nom est souvent avalé par la postérité. Femmes scientifiques réduites à leur minutie et leur patience, femmes épouses choisies pour leur discrétion.

### *Le choix du public adolescent*

Ici une jeune fille prend le micro pour ne plus le lâcher.

Je fais le choix de m'adresser à un public adolescent alors que nous vivons une période de foisonnement féministe passionnante. Aujourd'hui encore seuls 37% des filles candidates au baccalauréat envisagent de s'orienter vers des filières scientifiques. Une part minoritaire d'entre elles s'y autorise donc, alors qu'elles manifestent des aptitudes aux études scientifiques largement égales à celles des garçons de leur âge. A quels métiers rêvent-elles ? Quelles représentations de leur carrière ont-elles ? Quels freins rencontrent-elles sur leur parcours ?

C'est à ce public mixte, garçons et filles réunis pour une même lutte, une égalité qui les concerne tous, que je souhaite m'adresser. À l'âge où tout est encore possible, où les choix de vie, de métier sont encore ouverts, où les portes ne se sont pas encore fermées. Nancy est située dans une autre époque, les années 1960 aux Etats-Unis, moins favorables aux femmes : elle nous tend un miroir grossissant de la condition actuelle des femmes. Du chemin a été parcouru depuis les années 1960, mais, si l'on n'y prend garde, les stéréotypes en germe continuent de proliférer.

### *L'écriture sonore et vocale*

Par ailleurs et dans la poursuite du travail de création de la Compagnie La Balbutie, tournée vers l'écriture sonore et le théâtre vocal contemporain, je me suis intéressée aux femmes compositrices de musique électronique qui, depuis les années 1970, se sont emparées de l'art de la composition tout masculin, ont créé leurs propres outils et instruments, programmé leurs machines pour s'émanciper de siècles de composition et de pratique instrumentale majoritairement dominés par les hommes.

Sur scène donc un clavier électronique, un synthétiseur analogique Mini-Moog, des ordinateurs, des micros et trois musiciennes qui programment leurs instruments, créent leur musique instantanément, en interprètent les différentes partitions. Le répertoire est aussi bien instrumental, modal et aérien, que vocal à une, deux ou trois voix, empruntant aux chansons pop des années 1960, aux partitions contemporaines parlées-chantées et aux mélodies lyriques. Se mêlent à cela les voix des différents personnages, des archives sonores de la Nasa, les bruitages de fiction radiophonique réalisés en direct.

### *L'écriture de la pièce*

L'écriture de la pièce enfin que je fais le pari de porter. Coutumière des spectacles peu parlés et des écritures de plateau, j'ai depuis longtemps le désir d'écrire une pièce, de plonger dans la structure dramaturgique et de composer des dialogues. Ma formation universitaire en lettres modernes m'y appelle. Ce sujet me tient à cœur depuis que je m'intéresse à l'histoire de la conquête spatiale et aux oubliées de l'histoire. Depuis aussi que je suis maman et m'interroge sur la manière dont on peut articuler les différentes facettes de la vie de femme, sans renoncer, sans se censurer ni se sacrifier.

L'écriture de la pièce se fera en plusieurs étapes : un temps de recherche documentaire pour m'imprégner de l'époque et de quelques figures de femmes

scientifiques (Ada Lovelace, Jocelyn Bell, Margaret Hamilton, Poppy Northcut...) sans pour autant faire un biopic de celles-ci. Puis une plongée dans la voix de Nancy, sa perception d'adolescente, ses rêves et ses frustrations. Enfin l'écriture elle-même que je souhaite tendue comme un fil autour d'un épisode de la vie de Nancy – son amitié avec Ellen, son rapprochement avec sa professeure de mathématiques, la mission spatiale à laquelle participe le père d'Ellen et qui ne serait rien sans quelques esprits brillants restés sur Terre... Bref je n'en dis pas plus pour garder le suspense intact !

### *Une fiction radiophonique et scénique*

Très vite il m'est apparu que nous ferions de cette histoire une fiction radiophonique où les sons sont aussi éloquents que les mots, où le texte s'interprète comme une partition musicale, où la fabrication des bruitages se donne à voir en direct. Les matériaux divers, dialogues, chants, archives et habillages sonores en composeront la partition. Équipés de casques audio, les spectateurs vivront l'intimité d'une voix au creux de l'oreille et les interprètes la jubilation d'une vaste texture d'interprétation.

Un fiction radiophonique et scénique donc qui, fidèle à l'esprit de La Balbutie, donne à voir le son et à entendre le mouvement...

Juliette Plihon





## Note sur le dispositif sonore

La conquête de l'espace... C'est un rêve aussi pour l'oreille !

Même si la raison sait bien qu'il n'y a pas d'air dans l'espace et donc pas de transmission de sons, l'imaginaire rêve d'une matière sonore qui vous enveloppe et vous emmène d'une planète à une autre.

Grâce au casque, le spectateur se retrouve ici au cœur d'un espace sonore en relief. Ce qu'il entend lui semble bien réel, comme une 3D auditive qui donne vie aux sons en mouvement. Utilisant les technologies actuelles (son ambisonique et déplacement d'une source en temps réel), nous provoquerons cette sensation d'être totalement avec les protagonistes et de baigner dans la musique jouée live : un véritable cinéma pour les oreilles.

L'écoute sera individuelle au casque, mais aussi une expérience sonore collective. Nous travaillerons en ce sens en combinant en outre des sons émis au plateau sur hauts-parleurs et en acoustique dans l'espace scénique : autant de lieux possibles pour des aventures sonores des plus réalistes aux plus poétiques.

## Note sur la sensation : Vivre la vibration sonore.

L'expérience fondatrice :

« Je suis dans la rue avec des copains de vacances.

J'ai 13 ans et je mets pour la première fois un casque sur mes oreilles.

c'est un serre-tête en acier avec des petites oreillettes en mousse orange. Mon ami Fabrice enclenche la cassette de son walkman et whaouuuuuu !

Mon cœur décolle, les instruments de musique volent autour de ma tête, j'en perdrais presque l'équilibre. Je suis dans une piscine de sons et en même temps le monde continue de bouger autour de moi, mêlant ses propres bruits à mon aventure.

Je marche sur le trottoir et je me sens l'héroïne du film, ma vie en technicolor.

Je traverse la rue comme pour la première fois. »

Je suis restée sur ce trottoir pour toujours. J'en ai fait mon métier.

Et à chaque nouveau spectacle, je cherche quelle cassette créer pour faire décoller le public.

Aujourd'hui j'ai régulièrement la joie de faire découvrir l'expérience du casque et du micro à quelques novices : quel que soit leur âge, le sourire monte jusqu'aux oreilles quand le micro frôle la matière et la fait entendre au creux de l'oreille.

C'est dans cet état d'esprit que je souhaite faire vivre la fiction radiophonique *Elles ont marché sous la lune* : une expérience individuelle à vivre collectivement comme une exploration de la vibration tant physique qu'émotionnelle.

Christine Moreau

## Compagnie La Balbutie

Implantée en Seine-et-Marne, la Compagnie La Balbutie a été fondée en 2014 par Juliette Plihon, comédienne et chanteuse. La Balbutie développe un travail pluridisciplinaire alliant le théâtre, la voix, la création sonore et l'objet. Elle questionne la place du spectateur en le plaçant au coeur des dispositifs scéniques et en jouant sur sa perception, en particulier auprès des publics jeunes et des publics empêchés.

Depuis sa création, cinq spectacles ont vu le jour : *Pleine Lune* (2015), *Vox, le mot sur le bout de la langue* (2018), *Palpite* (2021), *Sweet Home* et *Dors et Déjà* (2022), allant du très jeune public au tout public, s'adressant aussi bien aux enfants qu'aux adultes qui les accompagnent. Selon les projets, les spectacles ont été conçus pour jouer en théâtres, salles non dédiées, lieux de vie (crèches ou écoles) ou plein air.

La compagnie a joué aussi bien en Ile-de-France qu'en régions (Hauts-de-France, Alsace, Normandie, Auvergne, Nouvelle-Aquitaine, Guadeloupe), ainsi qu'en Belgique (Krokus Festival) et en Estonie (Big Bang Festival). En 2019, *Vox* a été programmé à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Paris, au TJP-CDN de Strasbourg (67), et au Théâtre Dunois (75) ; en 2020 à Dieppe Scène Nationale (76) et à La Rose des Vents, SN de Villeneuve d'Ascq (59). En 2022, *Pleine Lune* a été joué au Théâtre Dunois et jouera en 2023 à la Philharmonie de Paris.

Les créations de la compagnie sont soutenues par la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, et, selon les projets, les Conseils Départementaux de Seine-et-Marne (77), du Val d'Oise (95) et de Seine-Saint-Denis (93).

Les créations de La Balbutie sont des créations collectives, conçues et dirigées par Juliette Plihon. Pour chaque projet, elle s'entoure d'artistes spécifiques avec qui elle partage la scène. Créateur·trice sonore, musicien·ne, comédienne, circassienne, forment un noyau dur : Nicolas Perrin (Collectif L'Emoi sonneur), Christine Moreau, Laurine Rochut, Iorhanne Da Cunha (Cie L'un passe). Des metteuses en scène différentes rejoignent l'équipe selon les projets : Camille Roux pour *Vox, le mot sur le bout de la langue*, Elena Bosco (Cie La robe à l'envers) pour *Palpite* et *Sweet Home*.

Autour de chaque spectacle, La Balbutie a développé un volet d'actions culturelles adressées aux enfants, aux familles et aux professionnels encadrants. Elle a ainsi développé des objets pédagogiques autour de chaque spectacle : un parcours sensoriel dans le noir pour *Pleine Lune* et la création de pastilles sonores autour de *Vox*.

### *Pleine Lune*, création 2015

Spectacle musical et sensoriel dans le noir  
D'abord adressé aux personnes en situation de handicap visuel, et bientôt élargi à tous les publics, *Pleine Lune* invite le public à déplacer leurs prismes de réception. Les spectateurs, yeux bandés, convoquent leurs sens et traversent une nuit imaginaire dans laquelle voix, violon et électroacoustique dialoguent.



***Vox, le mot sur le bout de la langue,***  
création 2018

Théâtre vocal et sonore adressé au très jeune public à partir de 9 mois

Lauréat du réseau de coproduction Courte-Echelle (IDF)

Le spectacle explore le langage et la voix dans tous leurs états, en dialoguant avec les jeunes locuteurs en herbe et en s'inspirant du théâtre vocal contemporain, en un écrin électroacoustique.



***Palpite,*** création 2021

Théâtre de voix et d'objet intergénérationnel de 8 à 107 ans.

En résidence au Théâtre de Cuisine à Marseille.

Le spectacle convoque les souvenirs morcelés d'une vie qui fait corps avec ses murs, celle de Madeleine T., 88 ans. Projecteurs et électrophone, mobilier de poupée et jeux d'enfants viennent raconter à l'échelle humaine ce que nos quartiers d'enfance tracent dans nos mémoires.



***Sweet Home,*** création 2022

Théâtre de voix et de sucre, tout public à partir de 6 ans, forme autonome pour lieux non équipés.

Dans ***Sweet Home***, grains et briques s'empilent et se diluent, créant des paysages enfouis ou lointains. Sans mot ou presque, les deux interprètes façonnent et en-chantent ces paysages en direct.



***Dors et Déjà,*** création 2022

Fugue en 2 tons 3 mouvements pour le plein air.

L'épopée quotidienne et surréaliste de deux femmes, chanteuse pour l'une, circassienne pour l'autre. Comme échappées de l'univers de Lewis Carroll, elles trottent après le temps qui ne passe pas et tentent d'aligner les aiguilles récalcitrantes des horloges.



## Équipe de création

**Juliette Plihon,**  
**comédienne et chanteuse, directrice artistique de la Compagnie La Balbutie**

Après une formation théâtrale, 1er prix d'interprétation à l'ENM de Bourg-la-Reine en 2000, puis Théâtre-Ecole Le Samovar à Bagnolet (théâtre de texte avec Philippe Dormoy) de 2000 à 2003, Juliette s'intéresse aux chants traditionnels et se forme au chant lyrique au Conservatoire du XVIIIème arrondissement de Paris dans la classe de Sophie Hervé. Elle étudie ensuite le répertoire de théâtre vocal contemporain auprès de Martine Viard et de Valérie Philippin.

Elle complète par ailleurs sa formation en suivant des stages de Théâtre d'Objet (Katy Deville / Théâtre de Cuisine), de Burlesque (Jos Houben / Ecole Lecoq), Clown (Eric Blouet), d'improvisation vocale (Haïm Isaacs / Centre international Roy Hart) et théâtre intuitif (Delphine Eliet / Ecole du Jeu). Plus récemment, elle s'intéresse à l'écriture théâtrale et à la dramaturgie, prolongeant ainsi ses études universitaires de Lettres.

En 2009, Juliette rejoint la Compagnie du Porte-Voix, puis la Compagnie du Loup-Ange / Hestia Tristani en 2010, et participe à la création de ses spectacles jeune public, *Ronde*, puis *Bruissements* en 2011, *Métamorfose* en 2013 et *Trois Fois Rien* en 2015. Chaque spectacle crée un langage pluridisciplinaire à la croisée du chant, du mouvement et du théâtre.

En 2014, elle fonde la Compagnie La Balbutie, elle en dirige et interprète les créations : *Pleine Lune* en 2015, *Vox, le mot sur le bout de la langue* en 2018, *Palpite* en 2021, *Sweet Home* et *Dors et Déjà* en 2022

Elle est par ailleurs invitée par l'Association 193 Soleil! à participer à différents impromptus artistiques adressés aux très jeunes enfants avec Delphine Sénart (danse aérienne), Jean-Claude Oleksiak (contrebasse), Iorhanne Da Cunha (cirque et danse) et Benoit Poulain (lutherie urbaine) et à la formation des professionnelles de la petite enfance. Elle est aussi régulièrement conviée par la Compagnie Les Demains qui chantent à intervenir au Jardin d'Emerveille pour des performances questionnant l'art, la nature et le tout-petit.

Parallèlement, Juliette a toujours mené des activités d'enseignement. Titulaire d'une Maîtrise de Lettres Modernes et de FLE, elle enseigne auprès d'enfants et d'adultes, au gré des projets, questionnant sans cesse la rencontre des langages et leur vocalité.

## Christine Moreau, créatrice sonore, compositrice, chanteuse

Musicienne pluri-disciplinaire, Christine Moreau travaille l'écriture sonore pour le spectacle vivant, le cinéma et les arts numériques. Son parcours résolument multiple de chanteuse, interprète et d'ingénieure du son lui façonne un univers singulier. Elle compose en mêlant programmation, voix et design sonore, notamment pour le théâtre.

Elle performe aussi en électronique live pour des improvisations croisant la danse et les arts visuels. Elle prolonge ses recherches par des installations sonores.

Elle s'est formée au Conservatoire d'Amiens pour un 1<sup>er</sup> prix en composition électroacoustique et CFEM en chant lyrique/ à l'ENS Louis Lumière Paris en Son / au CIM Paris - jazz vocal / à l'Ircam -MAX, Jitter, Spat.

Elle multiplie ensuite les collaborations au théâtre et réalise les créations sonores des pièces de Hugo Paviot - Cie Les piqueurs de glingue (40), Katé Antonakaki - Cie La Main d'œuvre (80), Bénédicte Guichardon - Cie Le Bel après-minuit (94), Juliette Plihon - Cie La Balbutie (77), Yann Reuzeau - La manufacture des abbesses-(75), Frédéric Constant (metteur en scène associé à la MCB Bourges), André Mandarino (Cirque aérien - Reims) et en Picardie avec Le Théâtre du Lin ( F.Tellier - Amiens), La Lune Bleue (V.Jallais-Nesle), La Compagnie du Berger (Comédie de Picardie Amiens).

Depuis 2009, elle réalise des installations numériques autour des notions de passage et de langage, notamment *Piscigraphie*, installation pour son poisson rouge peintre/musicien (Nuits Blanches Amiens 2011 et 2014 - 1er prix biennale Art contemporain de Cachan). Depuis 2006 elle organise des labo de performances Son / Mouvement avec la danseuse improvisatrice Suzanne Cotto (*Safranumérique* 2017).

## Cécile Maisonhaute, pianiste, chanteuse, compositrice

Cécile Maisonhaute est une musicienne (pianiste, chanteuse et compositrice) dont l'esthétique et les pratiques se diversifient au fil du temps. Au cœur demeure l'amour du son.

Au départ, un solide apprentissage de la musique classique au conservatoire (CRR de Cergy-Pontoise) où elle obtient plusieurs prix (piano, musique de chambre, histoire de la musique, Analyse musicale), puis celui du métier de musicien intervenant en milieu scolaire (CFMI d'Orsay).

Elle rejoint ensuite durant 2 ans les bancs de la classe d'électroacoustique du conservatoire de Pantin, où elle se familiarise avec la prise de son et les outils informatiques de composition.

Depuis 2010, elle est en compagnonnage avec la Compagnie Inouïe-Thierry Balasse et tourne dans le réseau des scènes nationales. Les projets, d'esthétiques très variées lui offre la possibilité d'explorer aussi bien la musique pop et les synthétiseurs



analogiques/numériques (*La face cachée de la lune - Cosmos 1969*) que le piano préparé (*Zoom, John Cage au creux de l'oreille - Concert pour le Temps présent*), que de proposer des réminiscences de répertoire plus classique. Outre le son et l'écoute, les liens que peuvent tisser le texte poétique et la musique sont une préoccupation forte du travail de la compagnie, comme ont pu en témoigner différents concerts sous casques, l'enregistrement des livres lus de la collection "Chut" de l'école des loisirs, ou la prochaine création *Un grain de sable à l'écoute du vent*, sur un texte de Fabrice Melquiot.

Depuis 2012, elle se plonge aussi au cœur du son par le biais de la composition électroacoustique, qu'elle développe notamment pour la musique de scène des spectacles de la compagnie du Loup-Ange dirigée par Hestia Tristani. Souligner, prolonger, évoquer ce qui n'est pas formulé au plateau est une recherche qui la passionne, et les pouvoirs du son en la matière semblent infinis.

La rencontre avec Pierre Henry en 2016 lui donne l'occasion de mêler ses compétences d'instrumentiste et de compositrice. Saisissant cette proposition faite par la compagnie Son Ré de donner vie à des esquisses pianistiques datant de tout début du compositeur, elle enregistre en mars 2021 à la Philharmonie *Les dimanches noirs* pour piano seul, et *69 incidents* pièce mixte élaborée par ses soins, pour bande, piano et piano préparé.

Aujourd'hui elle est également animée par l'écriture de son propre répertoire de chansons françaises, chemin d'unification du piano, du verbe et de la voix.